

L'épreuve orale d'admission

En quoi consiste l'épreuve orale d'entretien ?

Tous les candidats à l'entrée en formation d'auxiliaire de puériculture passent un entretien de vingt minutes maximum, précédé de dix minutes de préparation : les candidats admissibles à l'issue des épreuves écrites ainsi que ceux qui sont dispensés de l'épreuve écrite de culture générale

L'entretien d'admission se déroule en deux étapes :

- présentation d'un exposé à partir d'un thème sanitaire et/ou social, et réponse à des questions du jury (partie notée sur 15 points). Le sujet porte sur un thème sanitaire et/ou social, comme à l'écrit ;
- discussion avec le jury sur la connaissance et l'intérêt du candidat pour la profession (notée sur 5 points).

Une note inférieure à 10 sur 20 à cette épreuve est éliminatoire.

1 Le jury

L'épreuve orale d'admission, notée sur 20 points, est évaluée par :

- un directeur d'un institut de formation ou un professionnel, enseignant permanent dans un institut de formation ;
- un infirmier cadre de santé accueillant des élèves auxiliaires de puériculture en stage.

2 Les aptitudes jugées

À la fin de chaque entretien, les membres du jury évaluent le candidat à l'aide d'une grille regroupant des critères de compétences et de « savoir-être ».

Quatre aptitudes sont particulièrement évaluées :

- la communication (expression verbale et non verbale) ;
- l'aisance relationnelle (politesse, respect des usages et de l'autre, ouverture d'esprit, gestion du stress) ;
- les aptitudes intellectuelles (compréhension du sujet, présentation du sujet et annonce du plan, argumentation, production de connaissances, capacité de réflexion) ;
- les motivations (connaissance de la profession, projets, réalisme/projections dans l'avenir, moyens mis en œuvre, force de conviction).

Se préparer à toutes les phases de cet entretien est incontournable !

Apprendre à se présenter

Une fois le candidat installé, les membres du jury se présentent. Ensuite, soit le jury invite le candidat à se présenter et à démarrer l'entretien par l'exposé de culture générale, soit il lui demande d'indiquer le plan choisi pour l'exposé puis de se présenter.

Préparez 4 fiches pour cet entretien : une sur votre identité, une sur votre parcours scolaire, une sur votre expérience professionnelle et une sur vos autres occupations (loisirs par exemple).

1 Identité et parcours scolaire

- Nom, prénom (si vous ne les avez pas déjà donnés), âge, situation familiale, nombre d'enfants.
- Cheminement, orientation :
 - **un parcours scolaire sans ambiguïté** – BEP Carrières sanitaires et sociales (CSS) suivi ou non d'un baccalauréat technologique Sciences et techniques sanitaires et sociales (ST2S) – représente un atout pour le candidat ;
 - **un parcours atypique** peut être synonyme d'enrichissement, de maturité, et la preuve d'une motivation certaine.

2 Expériences

- **Si votre expérience professionnelle est importante** : citez le (ou les) métier(s), lieux d'exercice et durées des missions que vous avez effectuées.
 - **Si les différents métiers que vous avez exercés ne relèvent pas du domaine paramédical** : indiquez les compétences et le « savoir être » développés qui peuvent être transférés au métier d'auxiliaire de puériculture (organisation, travail en équipe, écoute, etc.).
 - **Si votre expérience professionnelle est « inexistante » ou pauvre**, pensez à vos stages en cours de scolarité (classe de 3^e, BEP Carrières sanitaires et sociales), à vos jobs d'été (colonies de vacances, pompier volontaire) et en cours de scolarité (baby-sitting, soutien scolaire, etc.) mais aussi à des activités de bénévolat.
 - **Si vous ne possédez aucune expérience du milieu paramédical** :
 - écrivez à des hôpitaux ou des cliniques pour poser votre candidature à un stage d'observation ;
 - rencontrez des professionnels afin d'avoir une vision des conditions de travail, des qualités nécessaires...
- Mettez toujours en avant :*
- les activités de groupe : attestation de formation aux premiers secours (AFPS), activités sportives, artistiques ;
 - les caractéristiques de votre vie qui présentent un intérêt pour le métier d'auxiliaire de puériculture.

Construire et communiquer sa motivation professionnelle

Avant ou après l'exposé de culture générale, vous serez amené(e) à présenter au jury vos connaissances du métier et votre intérêt pour celui-ci.

1 Construire sa motivation

Essayez de vous remémorer les événements, les personnes et autres éléments qui vous ont orienté vers cette profession.

Pour vous aider, posez-vous les questions suivantes :

– À quel moment me suis-je intéressé(e) au métier d'auxiliaire de puériculture ?

- **Exemple**

« Ma mère étant assistante maternelle, j'ai depuis très longtemps souhaité travailler, moi aussi, auprès des enfants, mais en équipe... »

– Quelle est la personne qui a éveillé mon intérêt pour ce métier ?

- **Exemple**

Parent, ami, enseignant, éducateur sportif, conseiller d'orientation, etc., qui peut vous avoir sensibilisé aux besoins humains dans le secteur de la petite enfance.

– À quel moment mon parcours scolaire ou professionnel s'est-il orienté vers le domaine paramédical ?

– Quels événements ont conforté mon choix au cours de ces dernières années ?

– Quelle démarche ai-je entreprise pour construire mon projet ? Renseignements sur le programme de l'école, le coût...

2 Communiquer sa motivation

En répondant à ces différentes questions, vous venez d'identifier vos motivations.

- Entraînez-vous à les présenter pour que votre discours devienne limpide, faites attention à ce qu'il ne se transforme pas en une récitation, relisez régulièrement vos notes pour vous en imprégner.

- Votre discours sera convaincant si vous êtes convaincu vous-même !

S'approprier le sujet

Les examinateurs peuvent indirectement évaluer votre degré de motivation par la manière dont vous vous êtes approprié(e) le sujet. Vous devez donc vous pénétrer de l'intérêt ou de l'importance du problème soulevé.

1 Recopier le sujet

- Lisez plusieurs fois le sujet pour vous en imprégner.
- Recopiez votre sujet sur une feuille de brouillon sans le modifier et sans ajouter aucun mot. Vous devez laisser intact le sujet original. Au cours de votre réflexion, vous pourrez ainsi vous y reporter et mieux contrôler que vous traitez bien la question ou le problème proposé.
- Faites attention à l'orthographe et à la ponctuation (un changement de ponctuation peut modifier ou altérer le sens d'une phrase).

• Exemple

« Quelle est, dans notre société, la place des femmes qui travaillent ? »

La question porte uniquement sur les femmes qui travaillent.

« Quelle est, dans notre société, la place des femmes, qui sont de plus en plus nombreuses à travailler ? »

La question porte sur l'ensemble des femmes, dont on nous rappelle qu'une partie de plus en plus importante travaille.

- Vérifiez que le sujet recopié est absolument identique au sujet original. Sinon, vous risquez le hors sujet.

2 Comment se présente un sujet ? Y a-t-il une consigne ?

- Le sujet peut se présenter sous différentes formes :
 - un thème (« La pilule du lendemain ») ;
 - un constat, qui décrit un fait (« L'apparence physique prend énormément de place dans notre société ») ;
 - un jugement, qui exprime ce que l'on pense sur un sujet (« La santé n'est pas seulement l'affaire des médecins »).
- Qu'il s'agisse d'un thème, d'un constat ou d'un jugement, le sujet peut être précédé ou suivi d'une consigne (l'instruction à laquelle vous devez vous conformer pour répondre). Celle-ci peut être formulée de manière très variée : « Que pensez-vous de... ? », « Dans quelle mesure... ? », « Donnez un exemple de... », etc.

Quand le sujet ne comporte pas de consigne, c'est à vous de savoir le délimiter et de formuler la question.

• Exemple

« La place des femmes dans la société. »

Questions à vous poser :

- Quelle est-elle aujourd'hui ?
- Depuis quand ? Pourquoi ?
- Qu'en est-il de la parité ?

Identifier les mots clés du sujet

Il est essentiel de délimiter avec précision la question ou le problème posé afin d'éviter le hors-sujet. Comment ? En identifiant les mots ou les expressions clés.

1 Repérer les mots clés

Les mots clés sont les termes les plus importants, qui permettent de comprendre l'idée ou le point de vue essentiel exposé dans le sujet.

- Repérez les mots clés et entourez-les.

- **Exemple**

« **La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.** »

Les mots clés sont les noms « santé » et « médecins ».

- Comment les mots clés sont-ils agencés ? Prenez en compte les termes qui peuvent modifier, élargir ou restreindre le sens des mots clés, ou introduire des liens logiques entre eux. Soulignez ces mots ou expressions.

- **Exemple**

« **La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.** »

La négation « n'... pas » et la restriction « seulement » changent la portée du mot « médecin » : « n'... pas seulement » établit que la santé n'est pas exclusivement du ressort du médecin.

2 Réfléchir au sens des mots clés et dégager leurs implications

- Pour un certain nombre de termes appartenant au vocabulaire sanitaire, il est conseillé de choisir la définition donnée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). De même, pour les termes appartenant au vocabulaire social, adoptez les définitions des dictionnaires ou des sociologues.

- **Exemple**

« **La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.** »

Santé : état complet de bien-être physique, mental et social et qui ne consiste pas seulement dans une absence de maladie ou d'infirmité (définition de l'OMS).

Médecin : personne habilitée à exercer la médecine après obtention d'un diplôme sanctionnant une période déterminée d'études (définition de l'OMS).

Pour les autres termes, retenez la définition proposée par le dictionnaire.

Faites émerger les implications contenues dans chaque mot clé pour améliorer ainsi votre compréhension du sujet.

- **Exemple**

« **La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.** »

La santé est un état de bien-être qui relève des trois aspects : physique, moral et social. La négation « n'...pas » de la restriction « seulement » implique que la santé dépend de facteurs autres que la présence ou l'intervention de médecins, ou, au sens plus large, de professionnels de la santé.

Mobiliser ses connaissances

Vous avez compris le sujet. Maintenant le travail consiste à trouver quoi dire. Pour cela, plusieurs types de questionnement sont possibles.

1 Interroger le sujet à l'aide de questions

→ Pour « faire parler » le sujet, soumettez-le à une série de questions : Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ? Quand ? Pour quoi ? Combien ?

• Exemple

« **La pilule du lendemain.** »

- Qui ? Toutes les femmes en état de procréer, et particulièrement les adolescentes.
- Quoi ? Un contraceptif d'urgence...
- Comment ? ...qui doit être utilisé à bon escient (sa facilité d'accès peut être à l'origine d'une absence de suivi gynécologique ou d'une déresponsabilisation des adolescentes)
- Pourquoi ? En cas d'oubli de la pilule, de préservatif déchiré, de viol, d'inceste.
- Où ? Pilule délivrée en pharmacie, sans ordonnance, disponible dans les collèges et les lycées auprès de l'infirmière scolaire.
- Quand ? La prise rapide, dans les trois jours suivant le rapport.
- Pourquoi ? Pour éviter une grossesse non désirée ; pour prévenir une IVG...
- Combien ? Chaque année, 10 000 grossesses d'adolescentes dont 6 700 se terminent par un avortement (conséquences psychologiques importantes).

2 Interroger le sujet en le manipulant

Vous pouvez également soumettre votre sujet à une série de manipulations :

• Exemple

« **Les comportements alimentaires des adolescents sont-ils inquiétants ?** »

Inversez le problème : les comportements alimentaires des adolescents sont-ils rassurants ?

Transformez le problème par une manipulation syntaxique : les comportements alimentaires des adolescents sont rassurants : en quoi ? Les comportements alimentaires des adolescents sont inquiétants : en quoi ?

Élargissez le problème : les comportements alimentaires s'inscrivent dans un comportement social plus général, caractérisé chez l'adolescent par le souci de se conformer à une certaine image que lui propose la société, ou au contraire de prendre agressivement ses distances avec le modèle qu'elle lui impose. Dans tous les cas, se manifeste une vulnérabilité propre à l'adolescence.

Réduisez le problème : sur le plan alimentaire, on remarque chez les adolescents deux attitudes possibles et extrêmes, l'anorexie et la boulimie. Une troisième attitude est celle qui consiste à adopter une alimentation équilibrée.

Construire un plan

Vous avez compris le sujet, rassemblé vos idées pour le traiter, il faut maintenant construire un plan. Il n'existe pas de plan type, mais connaître quelques possibilités de plan permet de gagner du temps.

1 Élaborer le plan au brouillon

- Utilisez une feuille de brouillon pour chaque grande partie de votre développement.
- Numérotez soigneusement vos feuilles et les différentes parties de votre plan.
- Pour chaque grande partie, trouvez au moins deux sous-parties et illustrez-les par un exemple (faits, données chiffrées, etc.).
- Ne rédigez rien, vous n'avez pas le temps.
- Classez les idées de chaque sous-partie : du plus évident au moins évident ; du moins important au plus important.

2 Choisir le plan thématique

→ Pour des sujets qui exigent d'analyser un phénomène, une situation en deux ou trois de ses principales composantes.

Dans ce type de plan, vous pouvez aborder une même notion sous différents angles : une perspective psychologique, sociologique, économique, historique, médicale, etc. ; on peut aussi analyser un phénomène en fonction de ses différents niveaux de conséquences, par exemple : niveau local, national, mondial ; on peut encore analyser un problème selon les différents acteurs concernés ; enfin, il est possible de considérer les différents sens inclus dans une notion.

• Exemple

« Les conséquences du chômage sur l'être humain. »

Le plan thématique permet d'aborder les différentes sortes de conséquences qu'entraîne le chômage sur l'individu.

3 Choisir le plan chronologique

→ Pour des sujets qui abordent un domaine qui a connu une évolution.

• Exemple

« La place des femmes dans la société. »

Trois grandes parties pour ce plan :

- situation passée ;
- situation actuelle ;
- situation à venir.

- Pour la partie 1 (analyse du passé), il suffit de remonter au milieu du ^{xx}e siècle. Choisissez des dates significatives qui permettent de comprendre les principales étapes de la situation passée.

- Dans la dernière partie, présentez les principales mesures à prendre pour améliorer la situation (par les pouvoirs publics ou sur le plan individuel). S'il n'existe aucune amélioration envisageable, décrivez les bouleversements sociaux, médicaux ou économiques qu'engendrera la situation actuelle.



Ne transformez pas votre exposé en discours politique.

4 Choisir le plan analytique

→ Pour les sujets qui vous invitent à analyser les causes ou les conséquences d'un phénomène ou d'une situation.

• Exemple

« **Les comportements alimentaires des adolescents sont inquiétants. Pourquoi ?** »

- Commencez par décrire le problème, faites un constat de la situation.
- Recherchez ensuite les causes du problème ou les explications de la situation.
- Dans une dernière partie, envisagez les conséquences ou les solutions.

5 Choisir le plan d'opposition

→ Choisissez ce plan lorsqu'il s'agit de confronter deux points de vue opposés sur une même question.

Cette opposition peut aboutir, ou non, à une troisième partie qui pose le débat en termes différents, ce qui permet de dépasser la contradiction. Ce plan convient particulièrement à des sujets délicats qui suscitent la polémique (exemple : sujets sur la bioéthique, l'euthanasie, etc.).

Avec ce plan bien maîtrisé, vous montrez que vous êtes conscient de la complexité du problème sans porter un jugement moral sommaire et peu fondé. Le jury appréciera.

Introduire et conclure son exposé

Les premières paroles que vous prononcez sont importantes mais souvenez-vous que vos examinateurs décident de votre note surtout au moment où vous concluez. Il est donc encore plus important de réussir votre conclusion. Le temps de préparation étant court, gardez-vous le temps de rédiger une formule qui vous guidera lorsque vous devrez conclure.

1 L'introduction

A. Rédiger l'introduction

Écrivez votre introduction au brouillon, pour deux raisons :

- l'introduction doit être impeccable, et la mettre par écrit est un moyen d'y parvenir ;
- avoir sous les yeux votre introduction rédigée vous rassure et vous permet de combattre le trac qui vous saisit lors des premières secondes d'une prestation orale.

B. Amener le sujet

Votre introduction doit capter l'attention de votre auditeur.

- Ne recourez jamais à des formules éculées comme « De tous temps... » ou « Depuis que l'homme... », car vous provoqueriez l'agacement ou l'ennui du jury.
- Amorcez votre exposé en replaçant votre sujet dans un ensemble plus vaste (par exemple dans une perspective historique ou à l'intérieur d'un grand problème économique, social, ou sanitaire).
- Pour trouver des amorces adaptées à vos sujets, lisez livres et journaux, regardez autour de vous, cultivez-vous.
- Soyez curieux lors de votre préparation et vous aurez des matériaux pour élaborer vos amorces.

• Exemple

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

L'organisation de nos sociétés repose sur la division des tâches. Celles-ci sont réparties selon les compétences, selon les spécialités des uns et des autres. Certains fabriquent, certains vendent, d'autres enseignent, d'autres soignent. Dans le cas de la santé, qu'en est-il précisément ?

C. Poser le sujet

- Énoncez le sujet comme si votre auditeur ne le connaissait pas et comme si le problème soulevé vous venait naturellement à l'esprit.

• Exemple

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

De qui est-elle l'affaire ?

- Reprenez simplement le sujet tel qu'on vous l'a proposé. Si les termes utilisés sont susceptibles de poser problème, expliquez le sujet en analysant les mots clés et éventuellement les liens qui les unissent.

- **Exemple**

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

Que penser de l'affirmation selon laquelle la santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins ?

- Donnez la définition exacte des mots clés quand ceux-ci appartiennent au domaine sanitaire et social qui est le vôtre.

- **Exemple**

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

La santé définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme un « état complet de bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement dans une absence de maladie ou d'infirmité » ne serait pas du seul ressort des médecins, c'est-à-dire de professionnels de la santé ?

D. Annoncer le plan

- Annoncez clairement les grandes parties de votre exposé.
- Ne donnez pas, dès l'introduction, la réponse à la question qui vous a été posée. Ménagez un peu de suspense.
- Marquez de façon très nette les différentes parties de votre exposé. Ce qui serait perçu comme lourd à l'écrit sera interprété, à l'oral, comme l'indice d'une volonté d'être clair.

- **Exemple**

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

Nous montrerons que si la santé de l'homme est l'affaire des médecins, elle ne saurait l'être exclusivement ; nous verrons de quelles manières l'individu et les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle majeur dans ce domaine.

2 La conclusion

A. Récapituler

- Dressez un bilan rapide de ce que vous avez dit précédemment. Ne refaites pas votre exposé, et n'ajoutez pas des idées ou des exemples nouveaux.
- Apportez une réponse claire à la question ou au problème soulevé en introduction.
- Nuancez votre réponse. Vous n'apportez pas la seule et unique réponse au problème soulevé.

- **Exemple**

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

La santé de l'homme est autant l'affaire des individus et des pouvoirs publics que des médecins.

B. Ouvrir des perspectives (si possible)

- Remplacez le problème dans une nouvelle perspective (chronologique, thématique, ou consistant en une nouvelle problématique).

- **Exemple**

Sujet : La santé de l'homme n'est pas seulement l'affaire des médecins.

Il semble qu'en France cette prise de conscience ait eu lieu. Toutes les études montrent que les Français sont de plus en plus attentifs à leur santé. Les pouvoirs publics, quant à eux, loin de relâcher leurs efforts, doivent les intensifier.